

BOB

du caricaturiste :

une fenêtre ouverte
sur la compréhension du réel

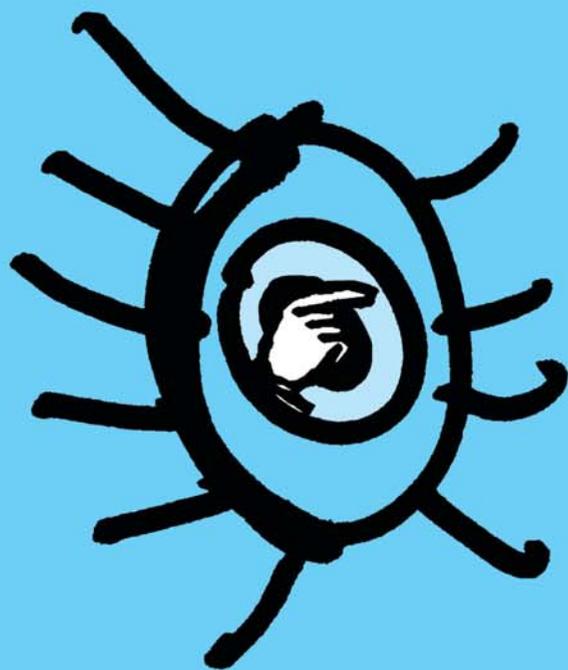


LaPalme
Hudon
Berthio
Girerd
Dupras
Pier
Phaneuf
Lavaill
Garnotte
Boris

Une exposition réalisée par la



CSN



Des caricaturistes au front avec la CSN

L'art sous toutes ses formes a été, dans son histoire, un compagnon de route de la CSN. De nombreux artistes ont accompagné l'évolution de notre mouvement à toutes les époques.

Dans les moments charnières qui ont marqué la CSN, on retrouve des artistes qui sont venus appuyer de leurs talents les efforts des syndicats pour élargir le champ des libertés. À peu près tous les grands caricaturistes qui ont marqué le Québec sont passés par la CSN.

Les caricaturistes, ces artistes de l'immédiat, ces capteurs de présent, se sont appelés au fil des années Robert LaPalme, Normand Hudon, Roland Berthiaume (Berthio), Jean-Pierre Girerd, Roland Pier, Pierre Dupras, Robert Lavaill, Serge Chapleau, Jean-Marc Phaneuf, Michel Garneau (Garnotte), Jacques Goldstyn (Boris).

En admirant leurs œuvres, vous constaterez que le combat syndical est hors d'âge et qu'aujourd'hui comme hier, des artistes ont su traduire en images fortes les difficultés qui sont le lot de celles et de ceux qui refusent de se taire, qui osent entreprendre des luttes dont plusieurs finissent par profiter à l'ensemble.



Claudette Carbonneau
Présidente de la CSN



4

Girerd,
extrait
d'une bande
dessinée
illustrant le
parcours
d'un magistrat.
À droite, de
haut en bas :
LaPalme,
Pier, Garnotte,
Pier, Berthio
et Garnotte.





Le caricaturiste est avant tout un pédagogue. L'essentiel de son art consiste à expliquer, à faire comprendre, à faire voir. Par son dessin, il dirige les projecteurs sur ce qui fait précisément la différence. Ainsi, le nez de Maurice Duplessis n'a jamais été aussi long que ne l'a montré Normand Hudon. Jamais la lèvre inférieure de Pierre Trudeau n'a été aussi dédaigneuse que lorsque dessinée par Berthio. La mâchoire de Jean Chrétien, jamais autant de travers que ne l'a campée Garnotte. Et pourtant, impossible de trouver une Québécoise ou un Québécois incapable de les identifier au premier coup d'œil.

Car c'est le rôle du caricaturiste d'accentuer. Il appuie, il souligne. Son art se déploie en une seconde. Il va à l'essentiel, toujours. Sa réussite en dépend. Pour étonner, pour convaincre, pour dérider, pour faire réfléchir, pour semer le doute, pour aller chercher l'émotion, il n'a qu'un instant.

Son art est populaire, dans le sens qu'il est vu chaque jour par des milliers de personnes. Chapeau, Girerd, Garnotte sont davantage connus dans le peuple que ne l'est l'immense majorité des peintres et des sculpteurs québécois. Par leur art immédiat, ils participent à la vie culturelle du peuple, sur le devant même de la scène, car en disant les choses à leur manière, ils le traduisent, ce peuple, en quelque sorte.

Il y a le trait, le dessin. Il y a la construction de l'œuvre, qui doit satisfaire à des exigences qui se rapprochent de celles auxquelles sont assujettis les architectes, les sculpteurs.

Mais il y a aussi les mots. Qui doivent être bien choisis parce que peu nombreux. Des mots avec lesquels il arrive que les caricaturistes jouent. Des mots qui, parfois, sont acérés comme la pointe de leur crayon.

C'est un grand honneur pour la CSN que ces artistes de talent aient accepté, à un moment de leur vie, de mettre leur art au service des travailleuses et des travailleurs. Ils ont appuyé nos luttes et les ont illustrées. Ils ont rendu accessible la compréhension de situations complexes. Nous les en remercions sincèrement.

C'est source d'une immense fierté pour la CSN que ces grands caricaturistes ayant atteint la notoriété sur la scène québécoise aient, depuis plus de 50 ans, accompagné nos efforts pour que soient mieux saisis les grands enjeux sociaux.

À peu près tous les quotidiens québécois ont publié les caricatures de Robert LaPalme, dont le style a été fortement influencé par le cubisme. Mais c'est surtout au journal *Le Devoir*, dans les années 50, qu'il devait s'illustrer en prenant un malin plaisir à ridiculiser Maurice Duplessis. Il a collaboré aux publications de la CSN dans les années 50 et 60. Trois murales de LaPalme décorent les murs de la station de métro Berri-UQAM, à Montréal.

Le style unique de Robert LaPalme se reconnaît au premier coup d'œil. Dans ce dessin d'avril 1964, le caricaturiste montre les pressions exercées par le patronat sur le premier ministre Jean Lesage pour réduire la portée du *bill* 54, au moment des débats portant sur le nouveau Code du travail, qui allait consacrer le droit de grève dans le secteur public.



Lors des élections fédérales de 1962, le Ralliement créditiste de Réal Caouette menaçait de faire une percée au Québec. Le président de la CSN de l'époque, Jean Marchand, avait lancé de vigoureuses attaques contre ce phénomène. Le caricaturiste montre un Caouette dompteur de moutons qui entraîne les Québécois vers le précipice, comme les moutons de Panurge.

Normand Hudon 1929–1997

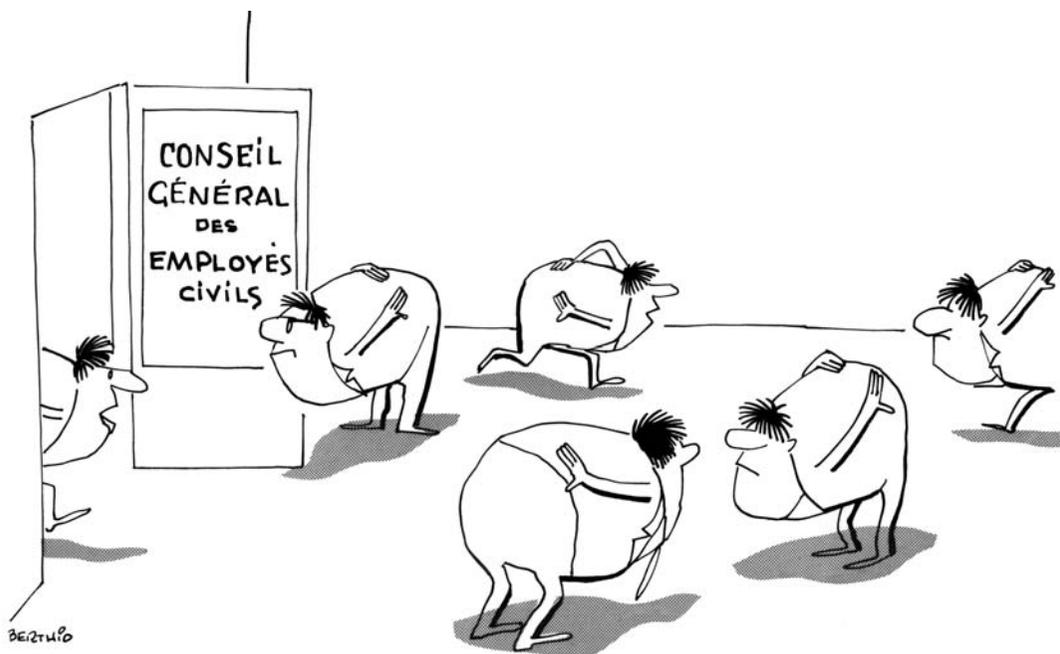
Artiste aux talents multiples, Normand Hudon a étudié les beaux-arts au Québec et en France avant d'entreprendre une carrière de peintre et d'humoriste à la télévision naissante de Radio-Canada, en particulier dans l'émission *Café des artistes*. On trouve dans les galeries d'art plusieurs de ses œuvres, tant originales que reproduites, toujours marquées au coin de l'humour. C'est à *La Presse* et au *Devoir* que Normand Hudon a exercé ses talents de caricaturiste dans les années 50 et 60, période durant laquelle la CSN a publié ses dessins dans le journal *Le Travail*.



Roland Berthiaume (Berthio) 1927–

La carrière de caricaturiste politique de Berthio s'étend sur presque 50 ans. Tant *La Presse*, *Le Nouveau Journal*, *Le Devoir*, *Le Jour*, *Montréal-Matin* et *Le Soleil* ont publié ses caricatures. Sa collaboration avec la CSN s'est maintenue sur une période d'une trentaine d'années. On lui doit, entre autres, l'une des meilleures caricatures de Pierre Trudeau exécutée pour la campagne des Gars de Lapalme, en 1971. Berthio s'est vu décerner le prix de journalisme Olivar-Asselin, en 1973.

Quand elle s'est lancée dans l'organisation syndicale des fonctionnaires québécois, la CSN faisait face à l'Association des employés civils, un syndicat de boutique habitué à plier devant le gouvernement. La posture dans laquelle Berthio montre les dirigeants de ce syndicat est sans équivoque et en dit long sur sa capacité de s'opposer à l'arbitraire patronal.

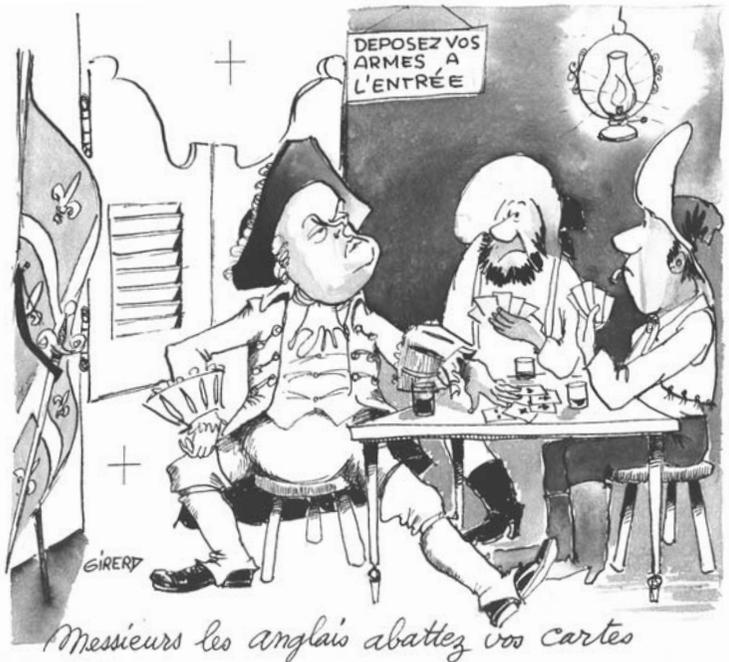


Jean-Pierre Girerd 1931-

Né en Algérie, Girerd est d'abord passé par les États-Unis avant de venir exercer ses talents au Québec. Sa carrière s'est étendue sur une trentaine d'années, dont 28 au journal *La Presse*, où il a produit deux dessins quotidiennement, dont l'un apparaissant en première page. Tous se souviennent des réflexions du petit chien qui figurait au bas de ses dessins et qui représentait le gros bon sens populaire. Avant d'entrer à *La Presse*, Girerd avait produit plusieurs dessins, de 1965 à 1968, pour le magazine *Le Travail*, organe de la CSN. Après sa retraite, il a fourni quelques dessins au magazine *L'itinéraire*.

Le premier ministre Jean Lesage s'était illustré en affirmant que la Reine ne négociait pas avec ses sujets. Girerd le dépeint dans la pose d'un général de l'armée française pendant les négociations avec le gouvernement fédéral sur le rapatriement de points d'impôt pour le Québec.

9



En 36 ans de carrière au *Journal de Montréal*, de 1965 à 2001, Roland Pier, né dans la région parisienne et arrivé au Québec en 1960, a publié pas moins de 15 000 dessins. De 1965 à 1968, Pier a fourni plusieurs caricatures au magazine publié par la CSN, *Le Travail*, qui tirait à quelque 225 000 exemplaires à l'époque, ce qui en faisait la publication au plus fort tirage au Canada.

Dans cette caricature au dessin fort recherché, Roland Pier illustre comment, en 1968, le premier ministre Daniel Johnson tergiverse avant de mettre en application les rapports Castonguay et Hall, qui préconisaient l'instauration d'un régime public d'assurance-maladie.

10



Daniel Johnson avait fait adopter, en octobre 1967, une loi spéciale avec des dents pour forcer le retour au travail d'un groupe de syndiqué-es du secteur du transport de Montréal. Dupras lui rappelle ici que les travailleurs aussi ont des dents.

Pierre Dupras 1937-

Pierre Dupras fait de la caricature engagée, de la caricature coup de poing. Fin des années 60, début des années 70, il illustre plusieurs publications de la CSN et fournit des dessins qui viennent appuyer des campagnes politiques. C'est dans l'hebdomadaire *Québec-Presse*, un journal de combat publié de 1969 à 1974, que Dupras publie chaque semaine ses caricatures. En 1971, il publie une bande dessinée, *La Drapolice*, pour dénoncer les règlements antidémocratiques du maire de Montréal, Jean Drapeau. Il a enseigné au cégep de Rosemont.



Né à Perpignan, dans le sud de la France, Robert Lavaill est arrivé au Québec dans les années 60. Très rapidement, ses talents ont été mis au service des travailleuses et des travailleurs alors qu'il collabore régulièrement aux publications de la CSN, à compter de 1968, prenant le relais des Girerd et Pier. Il fera surtout sa marque dans les bandes dessinées et connaîtra son plus grand succès en signant, avec Léandre Bergeron, *Le petit manuel d'histoire du Québec*, une vision décapante de cette petite colonie, française d'abord et conquise ensuite par les Anglais. Il a aussi publié, en 1971, *Trappeur sans peur*. Lavaill est retourné en France en 1974, où il a travaillé étroitement avec la centrale syndicale CGT.

Même si cette caricature a été faite il y a près de 40 ans, elle n'en demeure pas moins d'une cruelle actualité. L'expression : les travailleurs sont des pions entre les mains des patrons, y est illustrée de manière saisissante. La mondialisation, apparue depuis, a décuplé le sentiment d'aliénation des travailleuses et des travailleurs dont les emplois sont déplacés d'un continent à l'autre.

12



◀ En 1968, la Société des alcools du Québec s'appelait la Régie des alcools. En grève de juin à novembre, les employé-es affrontaient le ministre de la Fonction publique, Marcel Masse. Robert Lavaill le représente ici sous les traits de Napoléon après la défaite de Waterloo.



Phaneuf se livre dans cette caricature à quelques jeux de mots autour des enseignants. Le calembour est souvent utilisé par les caricaturistes.

Jean-Marc Phaneuf 1952-

Phaneuf a fait ses premières armes à la CSN dans les années 70. Ses caricatures ont souvent servi à illustrer des campagnes ou encore des publications portant sur des sujets précis. Il lui est aussi arrivé de signer ses œuvres du nom de Marko. On a retrouvé par la suite les dessins incisifs de Phaneuf dans le quotidien *Le Devoir*, le journal *Les Affaires*, *Télé 7 jours*, *TV Hebdo*, *Point Sud* et l'hebdomadaire *Le Courrier du Sud*, à Longueuil. Phaneuf a innové en présentant des caricatures éditoriales aux bulletins de nouvelles du réseau TVA.

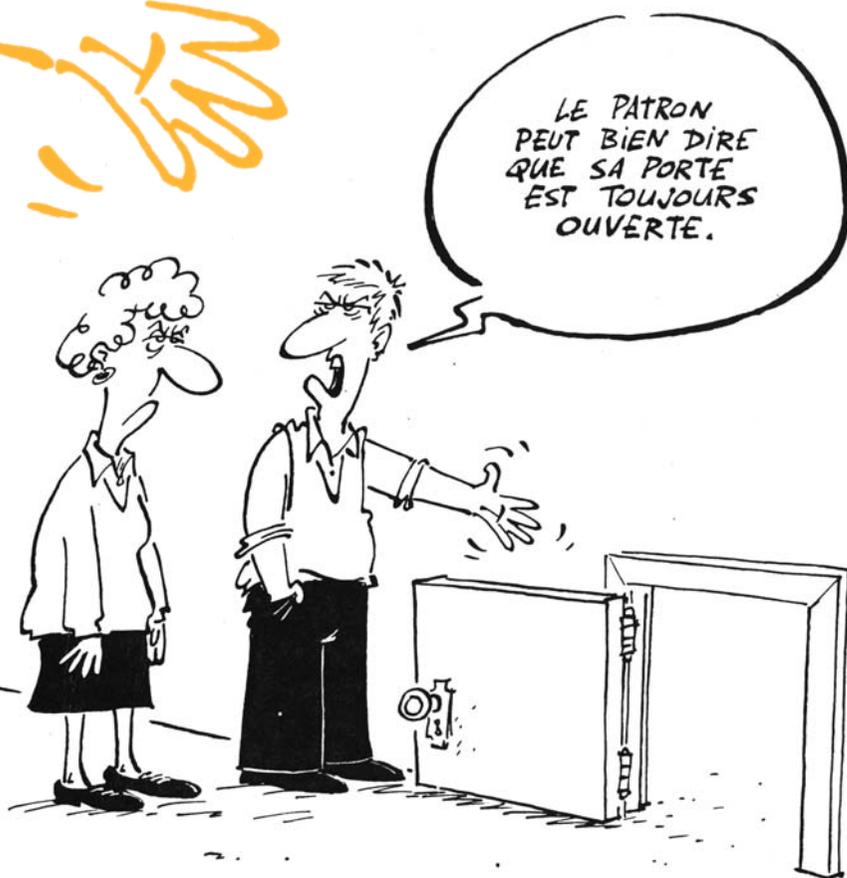
13



L'un des caricaturistes les plus engagés socialement de sa génération, Garnotte a collaboré aux publications de la CSN durant plus de 15 ans, où ont été appréciées ses caricatures éditoriales. Au début des années 80, il avait créé un personnage, Le Grand Vautour. En avril 1996, Garnotte est devenu le caricaturiste attitré du quotidien *Le Devoir*. *Zone libre*, *Le Temps fou*, *Je me petit-débrouille* et *Croc*, entre autres, ont publié ses dessins souvent corrosifs. Michel Garneau a aussi publié plusieurs recueils de bandes dessinées, dont *N'ajustez pas votre appareil* et *Pauvres riches*.

Le caricaturiste Garnotte n'a jamais manqué d'imagination pour illustrer la manière dont se comportent les patrons. C'est souvent par l'absurde qu'il a fait comprendre la véritable signification qu'il fallait donner à certaines attitudes patronales, dont celle voulant que leur porte est toujours ouverte pour écouter les doléances de leurs employés...

14

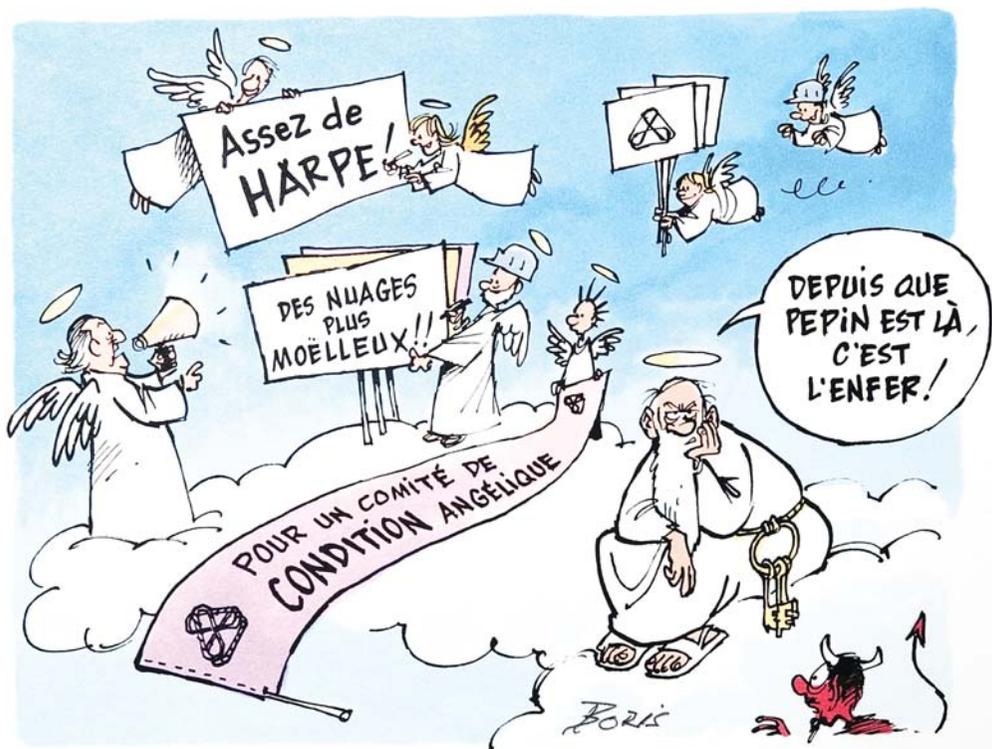


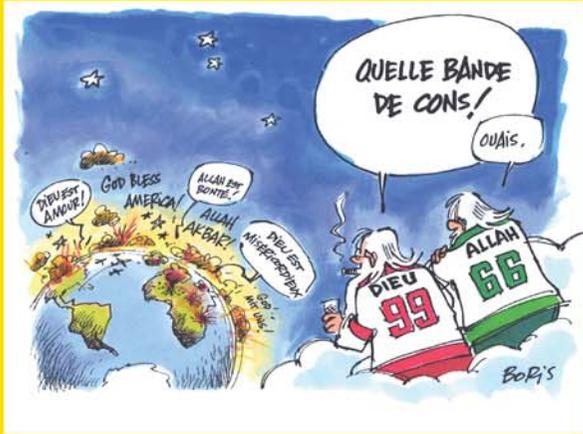
GARNOTTE

Avec sa vivacité d'esprit, Boris réussit à nous faire sourire à l'occasion du décès de Marcel Pepin en 2000. Ayant défendu les travailleuses et les travailleurs sa vie durant, l'ancien président de la CSN semble rendre la vie dure à saint Pierre, au Paradis...

Jacques Goldstyn (Boris) 1958-

Les jeunes ont depuis longtemps découvert en Jacques Goldstyn un ami inséparable. D'abord vulgarisateur scientifique, Goldstyn collabore depuis vingt ans au magazine *Les Débrouillards*. On a aussi vu ses dessins pleins d'invention dans les magazines *Croc*, *Québec-Science* et dans de nombreuses publications pour enfants qu'il a illustrées. Sa bande dessinée *Van l'inventeur* a même été publiée en Chine. À la CSN, c'est sous le pseudonyme Boris qu'il a illustré *Nouvelles CSN* et, aujourd'hui, *Perspectives CSN* et le bulletin hebdomadaire *Webdo Info*.





50 ans de caricature

La CSN est fière d'avoir tiré de ses archives 38 dessins réalisés au cours des cinquante dernières années par dix des plus grands caricaturistes qui ont marqué l'histoire du Québec moderne.

Cette exposition itinérante, dont une première version a été réalisée à l'occasion des Journées de la culture en 2006, sera présentée dans plusieurs villes du Québec. Mise en place par le galeriste Éric Devlin, elle a été rendue possible grâce au soutien financier des institutions suivantes :



Caisse d'économie solidaire Desjardins
Fondation
MCE Conseils
Filaction
Bâtirente
Fonds de formation professionnelle
Caisse d'économie Le Chaînon.

Production :
Information-CSN
Conception graphique :
France Tardif design
Avril 2007

www.csn.qc.ca